

Journée d'étude • Sobriété, production, consommation. Injonctions et contradictions • 12 décembre 2023, Fondation Leopold Mayer, Paris 11^e

Dans la continuité de la réflexion sur la sobriété initiée lors des Rencontres des nouvelles pensées de l'écologie de Cluny de 2023, nous souhaitons interroger les conséquences d'une politique de sobriété sur le système productif et consumériste.

Sobriété, production, consommation. Injonctions et contradictions

De nombreux discours existent qui valorisent des changements politiques, institutionnel et culturel systémique afin de faire face aux limites écologiques (transition écologique, planification, décroissance...). Bien souvent, le rapport à la production/consommation n'est abordé qu'au travers d'une amélioration des dispositifs de production. La sobriété est ainsi construite comme une extension de l'efficacité. Pourtant, la logique de sobriété est prioritairement rattachée à l'univers de la consommation (Princen, 2005). Si elle concerne des dimensions macroéconomiques, la sobriété questionne plus précisément la relation intime que nous entretenons tous à la consommation. De ce fait, le rapport entre production/consommation est directement interrogé dès lors qu'on souhaite mettre en place des politiques de sobriété. La sobriété valorise la consommation essentielle, préconisant la réduction des actes d'achats (biens et services) qui sont autant d'atteintes à la biosphère.

On saisit donc bien l'antagonisme entre, d'un côté, la volonté d'un développement du productivisme, au nom du bien-être individuel et de l'intérêt économique des entreprises, et de l'autre, la réduction de la consommation au nom de l'intérêt de la planète et des générations futures, ainsi que des non-humains.

Pour tenter de réduire cette tension, on constate l'émergence de deux stratégies :

- 1) des actions individuelles de consommateurs, (consom'acteurs, etc.) prenant en compte leur responsabilité dans l'acte de la consommation. La consommation demeure mais les pratiques changent, rendant ainsi possible la conciliation consommation/préservation (Guillard, 2021) ;
- 2) une offre de sobriété émanant des entreprises (Bocken et Short, 2016)¹. Depuis quelques années, on assiste à l'émergence de business models soutenable (notamment RSE) et circulaires (éco-conception, d'efficacité énergétique, de circularité des flux de matières...). Plus récemment encore, le monde de l'entrepreneuriat s'interroge aussi sur l'enjeu de la sobriété (Young et Tilley, 2006), comme en témoigne le plaidoyer pour une économie de la sobriété (Mouvement impact France). Cependant, les initiatives restent essentiellement centrées sur l'offre et maintiennent un imaginaire de la croissance verte. Pourtant, développer un modèle sobre devrait permettre d'interroger la question de la valeur créée (utilité du produit au-delà des seules conditions écologiques et sociales de sa production), ainsi que de son impact sur la consommation. Un tel modèle business permet-il d'interroger le découplage de la productivité et de la destruction des ressources non-renouvelables ?

La journée vise à questionner le rôle central de la réduction dans la consommation et ses effets sur le monde de l'entreprise, de la défense du pouvoir d'achat, etc. La sobriété n'est pas seulement une question énergétique ou technique, mais un problème éminemment démocratique, qui concerne donc principalement les conditions de la production du bien-être, de son accessibilité et de son maintien.

¹ Nous remercions Isabelle Robert (Lumen, Univ Lille) dont la note « Proposition de session thématique Organisations et Sobriété », RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer ?, qui nous a aidé à la formalisation de cette présentation.

	Mardi 12 décembre. Lieu : Fondation Charles Léopold Mayer - FPH 38, rue Saint Sabin. Salle réservée pour la journée pour 30 personnes.
10h-12h30	Sobriété, production, consommation. Injonctions et contradictions. Interventions de cadrage <ol style="list-style-type: none"> 1) Tour de présentation à partir d'un photolangage 2) Cadrage de l'atelier, principales définitions et enjeux (Bruno Villalba, AgroParisTech, Printemps). 3) Interventions spécialisées : <ul style="list-style-type: none"> • Maud Herbert, <i>Lumen, université de Lille</i>, Professeure de marketing et culture de consommation - Co-fondatrice de Tex&Care, la chaire de la Mode Circulaire - interdisciplinarité au service de la transition du secteur de la Mode² : « demarketing et adaptation. Le cheminement vers le renoncement. » • Nadine Roudil, sociologue, « La rénovation thermique et ses conséquences ». N. Roudil a réalisé des études européennes sur la green génération, et travaille aussi sur les enjeux de la sobriété dans les écoles d'architecture. https://www.crh.archi.fr/Roudil-Nadine • Julie Madon, docteure en sociologie, Science po Paris, « Résister à l'obsolescence des biens domestiques. Des consommateurs contre les prescriptions du monde marchand et de l'entourage », https://www.sciencespo.fr/cso/fr/chercheur/Julie%20Madon/866.html 4) Questions et réactions de la part des participants et co-animateurs 5) Séquence de « purge » du sujet par sous-groupes : identification de tous les obstacles à la sobriété à partir de la méthode « CETOCSIC »
	Repas convivial partagé
14h-17h	Ateliers destinés à produire quelques recommandations Animation par Samuel Sauvage en coopération avec les étudiant-es du master GTES³ <i>Objectifs :</i> <ul style="list-style-type: none"> - Préciser les conditions d'analyse des conséquences de la sobriété - Délimiter les principales recommandations à travailler <i>Animation :</i> 14h-14h30 : Mise en jambes, cadrage de l'exercice et constitution de 3 sous-groupes de 7 : Consommation / Production / Aménagement (par exemple). Chaque groupe nomme 2 « magiciens », 3 « ingénieurs » et 2 « diplomates ». 14h30-16h : les groupes nomment 2 « magiciens » chargés de trouver 2 solutions magiques à la sobriété sur leur champ d'application. En groupe, les ingénieurs sont chargés de traduire la solution magique en solution opérationnelle, tandis que les diplomates veillent aux conditions d'acceptabilité. Une trame de solution est remplie. 16h : pitch des 6 solutions travaillées. Echanges et ajustements en plénière. 16h30 : travail de priorisation des propositions selon une échelle d'impact / faisabilité. 17h : conclusions.

Le travail en atelier fera l'objet d'une restitution sous la forme de production de notes indicatives par les étudiant-es du master GTES. Enfin, ces notes serviront de cadrage à l'Atelier Sobriété/production/consommation organisé lors des Rencontres des nouvelles pensées de l'écologie (Cluny, Mars 2024).

² Avec Isabelle Robert, « Des business models sobres pour encourager à « moins consommer » : tentative de catégorisation par les nouveaux Business Models de l'économie circulaire, Riodd, Univ Lille, 2023 ; Gorge H., Herbert M., Ozca Lar-Toulouse N., Robert I., « What Do We Really Need? Questioning Consumption Through Sufficiency », [Journal of Macromarketing](https://doi.org/10.1177/0276146714553935) 35(1), 2015, 11-22, >DOI [10.1177/0276146714553935](https://doi.org/10.1177/0276146714553935)

³ La participation de ces étudiant-es s'inscrit dans le cadre de cours portant sur les transitions écologiques. Ils suivront des cours théoriques sur ces dimensions et devront rendre des rapports de séminaire sur ces dimensions.

Co-organisateurs

Bruno Villalba, Professeur de science politique, AgroParisTech, **Printemps**.

[Bruno.villalba@agroparistech.fr](mailto:bruno.villalba@agroparistech.fr)

Samuel Sauvage, Directeur de projets économie circulaire chez Auxilia, cofondateur de HOP (Halte à l'Obsolescence Programmée), <samsauv@gmail.com>

Stéphien Kerckhove (directeur général, Agir pour l'Environnement, 11 rue du Cher - 75020 Paris, Courriel. skerckhove@agirpourenvironnement.org)

Bibliographie

Bocken (b), N. M., & Short, S. W. (2016). Towards a sufficiency-driven business model: Experiences and opportunities. *Environmental innovation and societal transitions*, 18, 41-61.

Gorge, H., Herbert, M., Özçağlar-Toulouse, N., & Robert, I. (2015). What do we really need? Questioning consumption through sufficiency. *Journal of Macromarketing*, 35(1), 11-22.

Guillard, V. (2021). *Comment consommer avec sobriété*. De Boeck Supérieur.

Hankammer, S., & Kleer, R. (2018). Degrowth and collaborative value creation: Reflections on concepts and technologies. *Journal of Cleaner Production*, 197, 1711-1718.

Princen, T. (2005). *The logic of sufficiency*. Mit Press.

Villalba Bruno, *Politiques de sobriété*, ed Le Pommier, 2023

En partenariat avec

